

## **Eirene Suisse, Le gène de la réciprocité dans l'ADN**

**Sergio Ferrari**

**L'approche réciproque promue par Eirene Suisse a permis à l'artiste Michael Hammond, actif dans l'inclusion de jeunes défavorisés au Nicaragua, de renforcer ses compétences. De plus, des organisations en Suisse et au Salvador ont pu bénéficier de son savoir-faire.**

Il y a huit ans, Michael Hammond, coopérant national d'Eirene Suisse, a traversé l'Atlantique pour la première fois pour un échange de quelques semaines dans notre pays. Le jeune artiste de la côte Caraïbe du Nicaragua apportait dans ses valises l'expérience d'une intense pratique auprès d'adolescents et l'outil formidable qu'est la réalisation collective d'une fresque.

D'autres séjours ont suivi, au cours desquels M. Hammond a participé à de multiples activités avec divers partenaires. « Au fil de ces interactions, Eirene Suisse a conçu, au départ de façon empirique et intuitive, une nouvelle forme d'échange », explique Patricia Carron, responsable des projets d'Eirene Suisse pour l'Amérique centrale et Haïti. Sa conception s'est affinée et elle s'est consolidée jusqu'à devenir un modèle de référence. « Cette relation de réciprocité offre un grand potentiel car elle est intégrale. Elle a des répercussions positives à de nombreux niveaux ».

### **Une histoire d'interaction**

Lors de sa venue en 2018, M. Hammond a animé à Vernayaz (Valais), un groupe de jeunes qui ont exécuté ensemble une fresque. « Une expérience très intense, tant pour les organisateurs que pour les participants », se souvient Patricia Carron. L'ONG a dû se mettre en contact avec diverses associations du Valais, afin de choisir le mur, de réunir les moyens nécessaires et de définir le groupe qui prendrait part à l'expérience. « Le résultat a été excellent. Au point que l'animatrice socioculturelle qui a participé à l'activité est partie en septembre comme volontaire pour travailler pendant trois ans avec la fondation nicaraguayenne ».

M. Hammond, peintre et muraliste, a connu Eirene Suisse grâce à une volontaire avec laquelle il travaillait à Bluefields, sur la côte atlantique. Il en est devenu plus tard coopérant national, statut dont il jouit toujours.

Pour lui, « les arts plastiques sont un outil d'éducation citoyenne très utile pour prévenir la violence et la consommation de drogue et d'alcool ». Ces dernières années, il a travaillé à la création de la Fondation MURALES RACCS (Mouvement pour l'Unité régionale d'art local et d'expressions socioculturelles de la Région autonome de la Côte sud des Caraïbes), un partenaire toujours actif d'Eirene Suisse. Jusque-là, 1 200 adolescents de quatre municipalités de la région atlantique ont bénéficié des activités de cette fondation.

### **Une réciprocité multidirectionnelle**

Non seulement les activités de Michael Hammond en Suisse ont été fructueuses, mais en outre elles ont eu des effets positifs multiples.

« Nous voulions qu'il vive des expériences variées et fasse des apprentissages dans des secteurs et par le biais d'activités susceptibles de compléter sa formation, de sorte qu'il enrichisse à son tour l'action de son organisation. Quant à nos partenaires suisses, ils souhaitaient vivement se former à cet outil que nous apportait Michael, la peinture murale, pour l'intégrer à leur propre pratique », explique Carron. Michael Hammond décrit lui ces échanges comme « un aller/retour permanent, une relation totalement horizontale. » Pour lui, « l'idée de donner ET de recevoir est essentielle dans une démarche de coopération ». En effet, d'autres impacts importants témoignent de la plus-value de cette approche réciproque.

Tout d'abord, à cette expérience Sud-Nord s'est ajouté un échange Nord-Nord, du fait qu'Eirene Suisse a dû identifier les acteurs susceptibles de participer aux activités prévues. Carron souligne que « celles-ci ont reçu un très bon écho dans la presse et ont ainsi aidé à la sensibilisation de la population suisse aux enjeux de développement ».

Elle ajoute que « cette dynamique a également permis, par les innombrables liens qu'elle a créés, à la fois de renforcer la relation Nord-Sud entre l'ONG helvétique et sa partenaire centraméricaine, mais aussi de développer un riche échange Sud-Sud ». En effet, la Fondation MURALES RACCS a appuyé au Salvador en 2019, un autre partenaire d'Eirene Suisse, l'association *Los Angelitos*, spécialisée dans le travail auprès des jeunes en situation de handicap, dans son effort de sensibilisation à l'inclusion.

Ce nouveau modèle de réciprocité s'est construit au fil d'une expérience innovante de plusieurs années, mais se nourrit de ses propres valeurs. « *Eirene Suisse croit au dialogue, à l'échange, à la réciprocité et à la rencontre humaine pour améliorer la compréhension entre êtres humains et dépasser les cloisonnements, les préjugés, la haine et les peurs...* », souligne la plaquette de présentation de l'ONG. Rien n'est le fruit du hasard. Cette sorte d'échange découle de l'identité profonde de son ADN associatif.